

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 279

Artikel: L'Histoire et les journalistes
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1026566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

L'Histoire et les journalistes

... Vous savez, moi, je suis en examen de baccalauréat...

Ceci tout de même, que j'ai vu dans le hall du Collège de l'Elysée. Sur des panneaux mobiles, les élèves avaient affiché toute sorte de journaux de naguère. Il y avait le numéro de la « Gazette » annonçant la mort de Lénine et donnant une courte biographie du célèbre révolutionnaire; le numéro annonçant la mort du « Tigre », Georges Clémenceau. Et puis un numéro de « La Suisse », d'août 1914 — la guerre venait d'éclater — annonçant en capitales que Karl Liebknecht, le leader socialiste allemand, avait été fusillé, parce qu'officier de réserve, il avait refusé de se laisser

mobiliser. Nouvelle *confirmée* quelques lignes plus bas par des dépêches d'origine danoise ! Et encore: la mort de Rosa Luxembourg, tombée au cours de combats de rues à Berlin (!), entre l'armée et des manifestants pacifistes...

L'un et l'autre, comme on sait, devaient périr assassinés cinq ans plus tard, après avoir fondé en 1918 le « Spartakusbund », futur noyau du parti communiste allemand !

On le voit: l'information laissait encore à désirer voici un demi-siècle et plus. Faut dire que Heurtebise n'appartenait pas encore à la rédaction de « La Suisse ». Pas plus qu'à celle de la « Gazette de Lausanne », dont l'un des « papillons » de l'automne 1939 annonçait en grosses lettres: « La Ligne Siegfried enfoncée sur 70 km » !

J. C.

POINT DE VUE

Vive Ubulaufon I^{er}

In illo tempore dixit Roland Béguelin discipulis suis: « Ego sum pastor bonus. Adveniat regnum nostrum ! Ite ! Nuntiate fratribus vestris Jura nos ter resurrexit ! In saecula saeculorum, amen ! » Après qu'il eût parlé de la sorte, il fut enlevé à leur vue vers le ciel. (Et cum hoc dixit, videntibus illis, elevatus est, dit le texte officiel.)

Quelques années plus tard, le bon pasteur, ayant appliqué la célèbre maxime « Bitte, vor Gebrauch, gut aufrühren », se retrouva avec un canton prêt à l'emploi.

Un canton, un canton ! La belle affaire ! Non, décidément, ces Jurassiens se contentent de peu !

Tournons-nous plutôt vers le Laufonnais, terre d'espérance. Que doit-il faire maintenant ? Devenir un nouveau canton ? Banalité. Un demi-canton ? Minable. Rester bernois ? Masochisme.

Ce qu'il faut viser, c'est la vraie cible, le Grand But: l'Indépendance définitive et glorieuse. Une voie, un moyen: la création d'un nouveau Royaume !

Imaginez un peu. Economiquement, le succès est garanti. Ne parlons pas du couronnement du Roi et de son mariage: les thalers récupérés ne peuvent fonder une économie. Mais quatre mesures, toutefois, suffiraient: 1. encourager la fabrication de l'absinthe et sa contrebande; 2. monter un émetteur pirate de 1000 kilowatts; 3. fabriquer des vélos; 4. déclarer la guerre aux Etats-Unis. On favoriserait, subsidiairement, le jardinage et le compostage.

Un royaume indépendant ? Finie la Suisse et son Code pénal, finie l'agaçante question de la redevance laitière, finies les pétouilleries du Conseil national, envolées les taxes sur le sel ! Institué en Royaume, le Laufonnais aurait encore une chance considérable: il serait officiellement invité au mariage du prince Charles — excellente occasion de nouer des relations internationales à peu de frais.

Il fonderait, de plus — car son Roi serait éclairé — le Club des Super-Petits, avec San Marino, les îles Tonga, le Bhoutan...

... Et pendant ce temps, les Jurassiens, noyés dans la paperasse et les tractations obscures avec Berne, lorgneraient vers ce Laufonnais qui a eu le cran d'aller jusqu'au bout, jusqu'à cette indépendance qui ne doit rien à la Berne fédérale, jusqu'à cette dignité de pouvoir dire aux Grands: « Fermez-la un peu pendant qu'on dîne ! »...

Le Jura est sorti d'une pétaudière pour sauter dans la dure réalité. Il veut une autoroute. Il l'aura, comme tout le monde. Il se veut réaliste. Il le sera. Il sera aussi subventionné. Quel avenir ! Tandis que, à quelques encablures de là, le Roi Ubulaufon I^{er}, devant un plat de röstis dorés, méditera silencieusement la sentence de John Lennon: « Mesdames et Messieurs, ne vous attaquez donc pas à l'Establishment, bâtissez plutôt à côté... ».

P.S. — La guerre avec les Etats-Unis ne serait évidemment qu'un élégant prétexte pour tirer de l'argent de Caritas.

P.P.S. — Alors, les séparatistes de l'Engadine, du Haut-Valais, de l'Oberland bernois, ça vient, oui ?

Gil Stauffer

A nos lecteurs

Non ! « Domaine public » ne vous laissera pas seuls pendant l'été... Mais pour reprendre son souffle, pour réfléchir aussi à la rentrée qui s'annonce tendue, l'équipe de rédaction se remet, en juillet et en août, à un rythme bi-mensuel. Souvenir des anciens temps !

DP paraîtra donc le 18 juillet, et les 1er, 15 et 29 août.

Bonnes vacances !